

Les abbés **MERCIER** et **KERVOAL** (1838-1840-1848)

Curés de Lannilis

Le 1^{er} juillet 1838, Mgr de **Poulpiquet**, évêque de Quimper, nommait à la cure de **Lannilis**, vacante par suite du décès de l'abbé Yves **Bergot**, l'abbé Joseph **Mercier**, recteur de Poullan.

Né à Crozon en 1802, Joseph **Mercier** avait fait ses humanités au collège de Quimper, puis ses études théologiques au séminaire de Saint-Sulpice à Paris où il fut ordonné prêtre en 1827 par Mgr de **Quélen**, archevêque de Paris. Mgr de **Poulpiquet** le nomma aussitôt vicaire à Saint-Louis de Brest d'où il passa quelques années plus tard au rectorat de Poullan. C'est le 12 juillet 1838 qu'il fut installé à Lannilis par son compatriote, l'abbé **Graveran**, alors curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest. En fait, l'abbé **Mercier** ne devait rester que 2 ans à Lannilis et son action pastorale y fut donc nécessairement très limitée. Par ailleurs, la présence de M. Charles de **Kerdrel**, ancien maire, à la tête du Conseil de Fabrique permettait au clergé de se reposer entièrement pour les questions matérielles sur un homme d'une probité, d'une compétence et d'un dévouement hors pair. La situation financière de la paroisse était d'ailleurs excellente, témoin le compte rendu de l'année 1839 présenté en la sacristie de l'église paroissiale le dimanche 5 janvier 1840 par M. Charles de **Kerdrel** et contresigné par son collègue, M. Olivier **Bergot** et l'abbé **Mercier**, curé. Les recettes étaient montées à 3839,22 F alors que les dépenses s'élevaient seulement à 2534,25 F, d'où un substantiel excédent de recettes de 1304,97 F. Parmi les recettes perçues par le trésorier figuraient une somme de 132,95 F, montant d'offrandes versées par les soins du « Gouverneur de Saint-Pierre », Michel **Tanguy** et une autre de 72,50 F, provenant du « pain bénit » qui se distribuait à la grand-messe et qu'avait collectée le « Gouverneur » de cet office, François **Vaillant**. Le curé lui-même avait scrupuleusement déposé entre les mains du trésorier les sommes qu'il avait directement perçues, soit : 10,90 F (offrandes aux chapelles), 210,60 F (frais d'inhumation), 52 F (offrandes pour port de reliques et bannières aux processions) et 30,95 F (sonneries de cloches). En dépenses, M. de **Kerdrel**, devait faire figurer la desserte des fondations, les impôts, les réparations diverses, le traitement des 2 vicaires (chacun percevait 250 F par an de la Fabrique), celui du bedeau, du chantre et de la religieuse institutrice. La facture de la boulangère, Agathe **Delibrias**, se montait cette année à 37,61 F pour fourniture du pain bénit et le cierge pascal, fourni par le sieur **Perfezou**, de Brest, avait coûté 9,50 F. Enfin le nouveau garde-champêtre, Christophe **Amant**, qui avait réparé un lot de chaises d'église, était aussi au nombre des créanciers de la Fabrique.

L'année 1840 devait être une année de deuil pour le diocèse. Le vendredi 1^{er} mai, le vénérable évêque de Quimper, Mgr de **Poulpiquet**, âgé de 81 ans, mourait à l'évêché après quelques jours de maladie. L'évêque était très connu à **Lannilis**. Il était né en 1759 au château de **Lesmel** en Plouguerneau et avait succédé en 1788 à son oncle, l'abbé de Lesmel, comme curé de Plouguerneau. L'abbé **Mercier**, curé de Lannilis, accompagné de l'abbé **Rivoalen**, curé de Plouguerneau, se rendit aux obsèques qui eurent lieu à la cathédrale le jeudi 7 mai. L'après-midi, le convoi funèbre prit la route de Plouguerneau où Mgr de **Poulpiquet** avait demandé à être inhumé « pour avoir plus de prières ». Derrière venaient deux autres voitures et dans la dernière se trouvaient les deux curés de Lannilis et de Plouguerneau. Parti à 14 heures de Quimper, le cortège arriva à Châteaulin à 18 heures, au Faou à 21 heures et à Landerneau à minuit. Lesneven fut atteint à 5 heures du matin le vendredi et Plouguerneau enfin vers 8 heures, où une foule immense et de très nombreuses notabilités attendaient l'arrivée du cortège.

En accompagnant ainsi le convoi funèbre de son évêque, l'abbé **Mercier** ne se doutait pas que sa propre carrière allait, du fait de ce décès, prendre une direction imprévue. Le nouvel évêque, Mgr **Graveran**, Crozonnais comme M. **Mercier**, en prenant possession du siège de saint Corentin, laissait vacante la cure de Saint-Louis de Brest. Celle-ci échut à l'abbé **Mercier** (1), curé de Lannilis, qui, à 38 ans, se voyait ainsi attribuer la cure la plus prestigieuse du diocèse. Mgr **Graveran** nomma à Lannilis l'abbé **Kervoal**, recteur de Porspoder.

Jean-Marie **Kervoal** était né à Milizac en 1803. Il avait fait ses études secondaires au Collège de Quimper, puis ses études théologiques au Séminaire de Saint-Sulpice à Paris où il reçut lui aussi la prêtrise des mains de Mgr de **Quélen**. Professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire de Quimper, il fut fait chanoine honoraire et recteur de **Porspoder** en 1836. C'est le 21 juillet 1840 qu'il fut appelé à la cure de Lannilis. Faible santé mais énergique, il fut le modèle des bons pasteurs. Sa parole douce et pénétrante captivait les coeurs et son aménité dans le commerce ordinaire de la vie lui concilia l'estime et l'affection de ses paroissiens. L'église paroissiale fut l'objet de tous ses soins : il la décora, fit paver le sol jusque-là en terre battue, ériger une tribune et poser une balustrade pour fermer le sanctuaire. En février 1848, il fut promu curé de Landerneau mais ne put y demeurer que 7 ans. Démissionnaire pour raison de santé en 1855, il fut nommé chanoine titulaire à Quimper où il mourut en 1868

Les 8 années de ministère de l'abbé **Kervoal** à Lannilis (1840-1848) furent pratiquement sans histoire. Les relations étaient excellentes avec le pouvoir civil. Rien ne laissait prévoir les démêlés qui allaient naître sous son successeur entre la mairie et la cure. Un article ultérieur traitera des relations, tantôt excellentes, tantôt vinaigres, de l'abbé **Calvez** et du docteur Augustin **Morvan**, maire de Lannilis.

Y. NICOLAS, Février 1969

(1) L'abbé Joseph **Mercier** devait rester curé de Saint-Louis de Brest jusqu'à sa mort en 1873.